

---

**OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007**  
**LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H**

---

# **PASSIONS IBERIQUES**

—  
Avec

**Assumpta Mateu** soprano

**Anne Le Bozec** piano

—  
Mercredi 10 janvier 2007

Foyer

---

# PROGRAMME

---

## **FEDERICO GARCIA LORCA (1898-1936)**

### **Canciones Populares Españolas**

*Las morillas de Jaén (Harmonisation)*

*Nana de Sevilla*

*Sevillanas del siglo XVIII*

## **PAU CASALS (1876-1973)**

*Que curtes són les hores*

*En sourdine*

*Son image*

## **MANUEL DE FALLA (1876-1946)**

### **7 Canciones Populares Españolas**

*El paño moruno*

*Seguidilla murciana*

*Asturiana*

*Jota*

*Nana*

*Canción*

*Polo*

## **Frederic MOMPOU (1893-1987)**

### **El Combat del Somni**

*Damunt de tu només les flors*

*Aquesta nit un mateix vent*

*Jo et pressentia com la mar*

*Fes-me la vida transparent*

*Ara no sé si et veig encar*

## **JOAQUIN TURINA (1882-1949)**

### **Poema en forma de canciones**

*Dedicatoria*

*Nunca olvida*

*Cantares*

*Los dos miedos*

*Las locas por amor*

---

# TEXTES CHANTES (TRADUCTIONS)

---

## FEDERICO GARCIA LORCA (1898-1936)

Canciones Populares Españolas

### Las morillas de Jaén (Harmonisation) / Les Maresses de Jaén

A Jaén, je suis tombé amoureux de trois maresses :  
Axa, Fatima et Marién.  
Les trois maresses si attirantes  
Sont allées cueillir des olives,  
Et trouvèrent les olives cueillies ;  
Elles sont revenues pâchées,  
Ont perdu leur couleur à Jaén :  
Axa, Fatima et Marién.

Les trois maresses si vigoureuses  
Sont allées cueillir des pommes à Jaén :  
Axa, Fatima et Marién.  
Je leur dis: qui êtes-vous,  
Femmes, voleuses de ma vie ?  
- Nous sommes maresses,  
Devenues chrétiennes à Jaén :  
Axa, Fatima et Marién.

### Sevillanas del siglo XVIII / Sévilanes du XVIII<sup>e</sup> siècle

Viva Sevilla !  
Les sévilanes portent  
Sur leur mantille  
Une inscription qui dit:  
Viva Sevilla !  
Vivent ceux de Triana,  
Vivent ceux de Séville !

Que tu es beau,  
Toi le fleuve de Séville !  
Recouvert de voiles blanches  
Et de branches vertes,  
Que tu es beau !

Viva Sevilla !

### Nana de Sevilla / Berceuse de Séville

Ce petit moineau  
N'a pas de mère,  
N'a pas de mère, si,  
N'a pas de mère, non,  
N'a pas de mère.

Il est né d'une gitane  
Qui l'a jeté dans la rue  
Jeté dans la rue, oui,  
Jeté dans la rue, non,  
Jeté dans la rue.

Ce petit enfant  
N'a pas de berceau.  
Son père charpentier  
Lui en fera un,  
Lui en fera un, oui,  
Lui en fera un, non,  
Lui en fera un.

## PAU CASALS (1876-1973)

### Que curtes són les hores / Que les heures sont courtes !

Que les heures sont courtes, ô ma vie,  
Comme les heures d'aujourd'hui !  
Combien courtes et douces, sentant  
Battre sur mon cœur ton cœur !

Comme le ciel était bleu ce soir !  
Resplendissants les rayons du soleil  
Et parfumée ton haleine ardente  
Pénétrant mes poumons.

Est-ce qu'il ne te semble pas aujourd'hui,  
Est-ce que tu n'imagines pas qu'au-delà des vitres du balcon,  
Le monde entier n'est qu'amour, calme, harmonie,  
Et qu'il nous appartient ?

Tu ne l'as pas pensé.  
Que sont trois heures passées ensemble  
Tous les deux pour sentir  
Les ailes de l'esprit lorsqu'elles parlent au cœur ?

Et nous manquons de temps  
Pour répéter ce que nous nous sommes dit tant de fois,  
Comme ce souvenir que le monde entier  
Est au-delà du balcon.

### Son image

Poème de Théophile Gautier

C'est une fée, un ange  
Aux blonds et doux cheveux  
A l'air pur d'un archange,  
Aux yeux voilés et bleus.

Sa hanche caressante  
Murmure doucement  
La parole enivrante  
Qui monte au firmament.

Si doux est son sourire  
Que l'on se croit au ciel ;  
Sa voix, c'est un délire,  
Un doux rayon de miel.  
Et si pure est son âme  
Qu'elle semble toujours  
Une divine flamme  
Retraite des amours.

Son cœur qui nous console  
Est un bien précieux,  
D'une seule étincelle

Elle embrase le cœur  
Et ce n'est qu'auprès d'elle  
Qu'existe le bonheur.

### En sourdine

Poème de Paul Verlaine

Calme dans le demi-jour  
Que les branches hautes font,  
Pénétrons bien notre amour  
De ce silence profond.

Mêlons nos âmes, nos cœurs  
Et nos sens extasiés  
Parmi les vagues langueurs  
Des pins et des arbusiers.

Ferme tes yeux à demi,  
Croise tes bras sur ton sein,  
Et de ton cœur endormi  
Chasse à jamais tout dessein.

Laissons-nous persuader  
Au souffle berceur et doux  
Qui vient à tes pieds rider  
Les ondes des gazons roux !

Et quand, solennel, le soir  
Des chênes noirs tombera,  
Voix de notre désespoir,  
Le rossignol chantera.

## MANUEL DE FALLA (1876-1946)

7 Canciones Populares Españolas

### 1. El Paño Moruno (Au drap mauresque)

Poème de Gregorio Martínez Sierra (1881-1947)

Au drap très fin, dans la tienda,  
Si quelque tache apparaît  
A faible prix qu'on le vende !  
Il a perdu sa valeur  
Ay !

### 3. Asturiana

Anonyme

Cherchant qui me consolera,  
Je m'approchai d'un pin très vert,  
Pour voir s'il me consolerait.

Me voyant pleurer, il pleura !  
Et comme il était vert ce pin,  
Me voyant pleurer, il pleura !

### 5. Nana

Anonyme

Dormez bien niña, dormez  
Dormez, mon âme,  
Dormez bien, belle étoile  
Du clair matin.  
Nanita, nana.  
Nanita, nana.  
Dormez bien, belle étoile  
Du clair matin.

### 7. Polo

Ay !  
Dans mon coeur  
Ay !  
Je garde une peine amère  
Ay !  
A nul je ne la dirai !

Maudit soit l'amour, maudit  
Ay !  
Et qui me l'a fait comprendre  
Ay !

### 2. Seguidilla Murciana (Séguedille murcienne)

Anonyme

Que celui qui possède  
Un toit de verre  
Ne jette pas de pierres  
A son voisin  
Muletiers sommes.  
Et sur la route  
On se rencontre !

Pour ta grande inconstance,  
Je te compare  
Aux pesetas qui passent  
De l'un à l'autre  
Et qui se rayent,  
Alors les croyant fausses  
Tous les refusent !

### 4. Jota

Anonyme

Nul ne croit à notre amour  
Parce que nous le taisons;  
Mais à ton âme, à la mienne  
Ils le peuvent demander.  
Nul ne croit à notre amour  
Parce que nous le taisons.

Il me faut quitter déjà  
Ta fenêtre et ta maison.  
Que le veuille ou non ta mère ;  
Adieu : à demain ma niña.  
Il me faut partir déjà.  
Que le veuille ou non ta mère...

### 6. Canción (chanson)

Anonyme

Tes yeux, comme ils sont traîtres !  
Qu'on les enterre !  
Tes yeux, comme ils sont traîtres, Qu'on les enterre !  
Sais-tu ce qu'il en coûte, « Del aire »  
De les regarder ?  
« Madre laorilla »  
De les regarder, Madre

Tu n'as plus d'amour pour moi,  
Mais tu fus mienne...  
Tu n'as plus d'amour pour moi,  
Mais tu fus mienne...  
Mon gain d'autrefois vaut plus « Del aire »  
Que ce que je perds.

## FREDERIC MOMPOU (1893-1987)

El Combat del Somni - Poèmes de Josep Janès

### **Damunt de tu només les flors**

Posées sur toi rien que des fleurs  
Étaient comme une blanche offrande  
Couvrant ton corps d'une clarté  
Qui ne reviendrait plus aux branches

Dans leur baiser tu recevais  
Leur existence parfumée  
Tu resplendissais des clartés  
Par les regards clos amassées

Si j'avais pu être soupir de fleur !  
Me donner comme un lys à toi,  
Ainsi mon existence

S'effeuillerait près de ton sein  
Pour ne revoir jamais la nuit  
Qui de toi se serait enfuie.

### **Jo et presentia com la mar**

Je presentais en toi la mer  
Le vent immense délivrée  
Haute par-dessus tout  
Hasard et tout destin  
Comme une haleine dans ma vie  
Mais quand je t'ai je vois  
Qu'un songe te limite  
Tu n'es ni un nom ni un geste  
Je viens à toi non à l'image  
Bleue d'un rêve humain  
Tu n'es pas la mer prisonnière  
Des plages le vent  
Non plus pris dans l'azur  
Tu es sans limite et désormais  
Ne seront mots pour te parler  
Ni aucun paysage pour t'entourer

### **Ara no sé si et veig encar**

Maintenant je ne sais plus si je te vois encore  
Des yeux te regardent  
Et je voudrais te voir, qu'il en soit ainsi  
Si je savais que je te vois et que je te sais  
Comme je serais jaloux de dire  
Qu'aucun miroir du monde  
Ni de l'eau la plus sereine  
Ne savent te dire  
Que seul respire un cœur  
Qui aime ce que le cristal  
Ne dit ni ne voit  
S'il en était ainsi !  
Que tu sois juste à moi !  
Loin de mes yeux, si limitée  
Si réduite à un geste  
A un regard  
A une image  
A une voix  
Que je fasse partie de toi  
Vivante par mon regard

### **Aquesta nit un mateix vent**

Cette nuit-là un même vent  
La même voile incendiée  
Devaient guider mes deux pensées  
Le long des mers où la tendresse  
Se change en musique et cristal.  
Le baiser s'est fait transparence  
Tu étais l'eau moi le miroir  
Comme l'étreinte d'une absence  
Notre ciel serait qui sait ?  
Éternel songe de caresses  
Devenues chant dans l'irréel  
De Corps unis et d'yeux brûlants  
De flammes blanches et d'un soupir  
De caresser les soies du lys

### **Fes-me la vida transparent**

Rends-moi la vie transparente comme tes yeux  
Rends ma main bien pure, et ma pensée me donnera la paix  
Je ne veux pas d'autre sort, sinon de suivre  
Le sillage blanc qui est né de tes chemins  
Et ne pas m'alanguir, pour être le miroir des yeux  
Je voudrais être comme un ruisseau qui oublie

Et s'offre à la mer avec des eaux vierges de toute image  
Avec un désir de bleu  
Et alors être heureux de vivre au loin  
D'amours cachées avec l'espoir de ton ciel

## **JOAQUIN TURINA (1882-1949)**

Poema en forma de canciones

Poèmes de Ramòn Maria de las Mercedes de Campoamor y Campoosorio (1817-1901)

### **Dedicatoria**

Piano solo

#### **Nunca olvida**

Il y a ce monde d'abandon  
avant de se rendre compte de l'existence de Dieu  
ici, entre deux choses  
je te dirai ma confession  
avec toute l'âme, pardonne  
jusqu'à tout ce que j'ai entendu  
à toi, que j'ai tant aimé  
jamais je ne pardonnerai

#### **Los dos miedos**

Au début de la nuit, l'autre jour,  
Elle me dit, lointaine :  
Pourquoi te rapproches-tu tant?  
J'ai peur de toi.

Et, la nuit finissant,  
Elle me dit, se rapprochant :  
Pourquoi t'éloignes-tu tant?  
J'ai peur sans toi.

#### **Cantares**

Mon Dieu !  
Plus je te fuis  
Et plus je me sens près de toi  
Car ton image m'habite,  
Ombre de mes pensées.

Mon Dieu !  
Redis-moi cela  
Car hier, charmé,  
Je t'entendais sans t'écouter  
Et te regardais sans te voir.  
Mon Dieu !

#### **Las locas por amor**

Je t'aimerai déesse Venus,  
Préfères-tu que je t'aime avec longueur et sagesse ?  
La Déesse de Cythère répondit :  
Je préfère comme toutes les femmes  
que l'on m'aime brièvement mais avec folie  
Je t'aimerai déesse Venus, Je t'aimerai

---

# REPERES BIOGRAPHIQUES

---

## **Assumpta Mateu** soprano

Née à Manresa en Catalogne, Assumpta Mateu a étudié le violon et le chant à Barcelone avant de poursuivre sa formation lyrique à la Hochschule Mozarteum de Salzbourg où elle s'est spécialisée dans l'interprétation du *Lied* avec Mitsuko Shirai et Hartmut Höll. Elle a remporté de nombreuses compétitions internationales de chant.

A l'opéra, elle a chanté dans *L'Orfeo*, *L'Incoronazione di Poppea*, de Monteverdi, *Don Giovanni* et *Le Directeur de Théâtre* de Mozart, *La Speziale* de Haydn, *L'Elixir d'amore* et *Don Pasquale* de Donizetti, *La Bohème* de Puccini, *La Chauve-Souris* de Strauss et *El Giravolt de Maig* de Toldra.

Dans le domaine de l'oratorio, son répertoire s'étend de Vivaldi, Bach, Händel, Mozart, Haydn à Honneger et Stravinsky.

En récital, elle s'est produite en duo avec le pianiste Francisco Povata, en Espagne, en Autriche, Allemagne, Pays-Bas et au Portugal. Elle a également chanté avec différents orchestres comme les Orchestres Symphoniques de Barcelone, de Madrid, le Symphonique du Liceu, l'Orchestre de la Radio et Télévision espagnole, le Philharmonique du Real de Galice, le Philharmonique de Bogota, le Köllner Rundfunk orchestra, l'Orchestre du Gulbenkian de Lisbonne, l'orchestre de Chambre Arcata de Stuttgart et l'English Chamber Orchestra.

Elle s'est également produite au Palau de la Música et à l'auditorium de Barcelone, au Teatro de la Zarzuela et à l'Auditorium National de Madrid, au Teatro de la Maestranza de Séville, à l'Auditorium de Galice, l'Auditorium León de Greiff de Bogota, au Nezahualcóyotl de Mexico, au Liederhalle de Stuttgart, à la Kölner Philharmonie, la Kaisersaal de Francfort ou encore au Barbican Center de Londres.

Elle enseigne le chant et le *Lied* à la "Escola Superior de Música de Catalunya" (Ecole Supérieure de Musique de Catalogne).

## **Anne Le Bozec** piano

Née à Tours, Anne Le Bozec intègre à seize ans le CNSM de Paris où elle reçoit trois 1ers Prix en piano, musique de chambre et accompagnement vocal dans les classes de Theodor Paraskivesco et d'Anne Grappotte. Elle poursuit ses études en Allemagne et obtient le Konzertexamen dans la Liedklasse de Hartmut Höll et Mitsuko Shirai.

Boursière de la Yamaha Music Foundation et de la Fondation pour la Vocation Bleustein-Blanchet, Anne Le Bozec est également lauréate des concours internationaux de *Lied* de Stuttgart et Lili Boulanger à Paris (Prix du meilleur pianiste accompagnateur), du Concours International de piano de Guérande (1<sup>er</sup> Prix), du Concours International de Duo Schubert und die Moderne à Graz avec la flûtiste Sandrine Tilly (2<sup>e</sup> Prix).

Elle s'est produite en récital en de nombreux festivals tels que Radio-France Montpellier, Festival Messiaen, Été aux Jacobins, Sommets musicaux de Gstaad, Rheingau Musik Festival, Schwetzingen Festspiele, Ludwigsburger Schloss, KumHo Art Hall Seoul. Ses partenaires de musique de chambre privilégiés sont Sandrine Tilly, Amel Brahim-Djelloul, Christoph Sökler, Assumpta Mateu ; elle a également joué aux côtés de la pianiste Claar ter Horst, les violoncellistes Emmanuelle Bertrand et Grigori Aluymyan, le violoniste Mikhail Ovrutsky, les chanteurs Bernhard Berchtold, Didier Henry, Françoise Kubler, Cornelius Hauptmann, la comédienne Marie Lenoir. Elle a travaillé sous la direction du chorégraphe Hans-Werner Klohe pour sa pièce *Hugo Wolf Projekt* d'après les *Lieder* de Hugo Wolf, créée à Berlin et jouée en tournée européenne, et est elle-même l'auteur de programmes originaux mêlant musique et danse, notamment le spectacle *Les Heures latines* créé pour l'Internationale Hugo-Wolf-Akademie avec la flamenca Sharon Sultan.

Anne Le Bozec est actuellement professeur d'accompagnement vocal au CNSM de Paris et de mélodie française à la Musikhochschule de Karlsruhe. On compte parmi ses enregistrements la première édition des chœurs avec piano de Josef Rheinberger (Carus) et un disque consacré aux *Lieder* de Hugo Wolf (BayerRecords); deux enregistrements sont à paraître courant 2007 chez AmeSon.